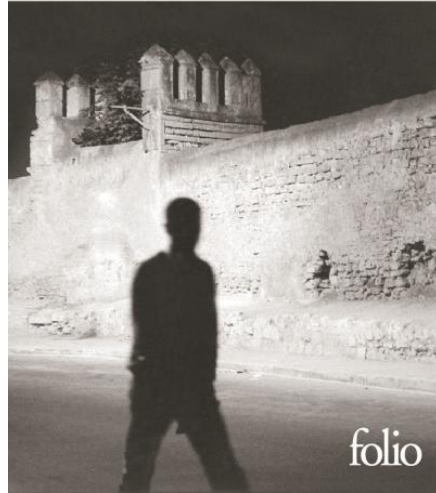


Albert Camus  
L'étranger



*Albert Camus*

L'Étranger (1942)

# Réflexion personnelle

« Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux : c'est le **suicide**. **Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue**, c'est répondre à la question fondamentale de la philosophie. » »

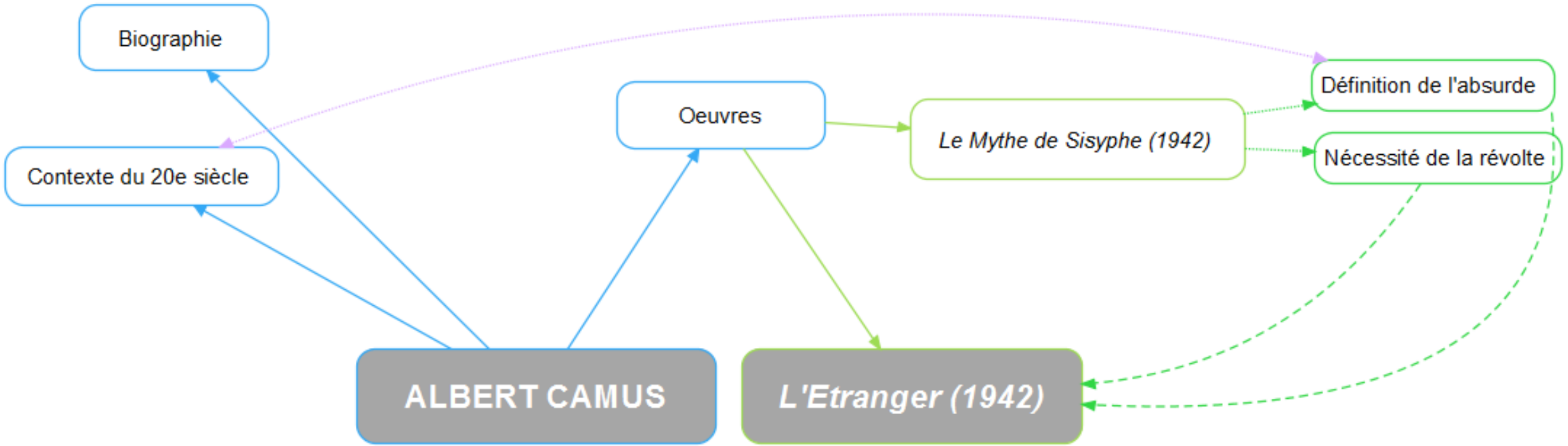
(Albert Camus, Incipit du *Mythe de Sisyphe*)

- > Pourquoi j'existe ?
- > Quel est le sens de la vie ?
  
- > Pour quoi j'existe ?
- > Pour quoi suis-je toujours en vie ?
- > Qu'est-ce qui me fait vivre ?

# *Intérêt de lire L'Etranger*

*L'Etranger* = illustration de comment un être humain peut vivre en ayant conscience de l'absurde (de l'absence de sens à la vie)

# Plan du cours



# Discours de Suède (1957)

Pendant plus de 20 ans d'une histoire **démentielle**,  
**perdu sans secours**, comme tous les hommes de  
mon âge, dans les **convulsions du temps**, ... (l. 91-94)

Il leur a fallu se forger un art de vivre par **temps de catastrophe**, pour  
naître une seconde fois, et **lutter** ensuite, à visage découvert, contre  
**l'instinct de mort à l'œuvre** dans notre histoire. (l. 119-123)

[La tâche de ma génération] consiste à **empêcher que le monde ne se défasse**. Héritière  
d'une histoire **corrompue** où se mêlent les révolutions déchues, les techniques folles, les  
dieux morts et les idéologies exténuées, [...] cette génération a dû restaurer à partir de  
ses seules négations un peu de ce qui fait la dignité de vivre et de mourir. (l. 127-137)

# Evènements historiques du 20<sup>e</sup>

Les informations qui suivent sont destinées à vous donner un aperçu des différents traumatismes qui ont marqué la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

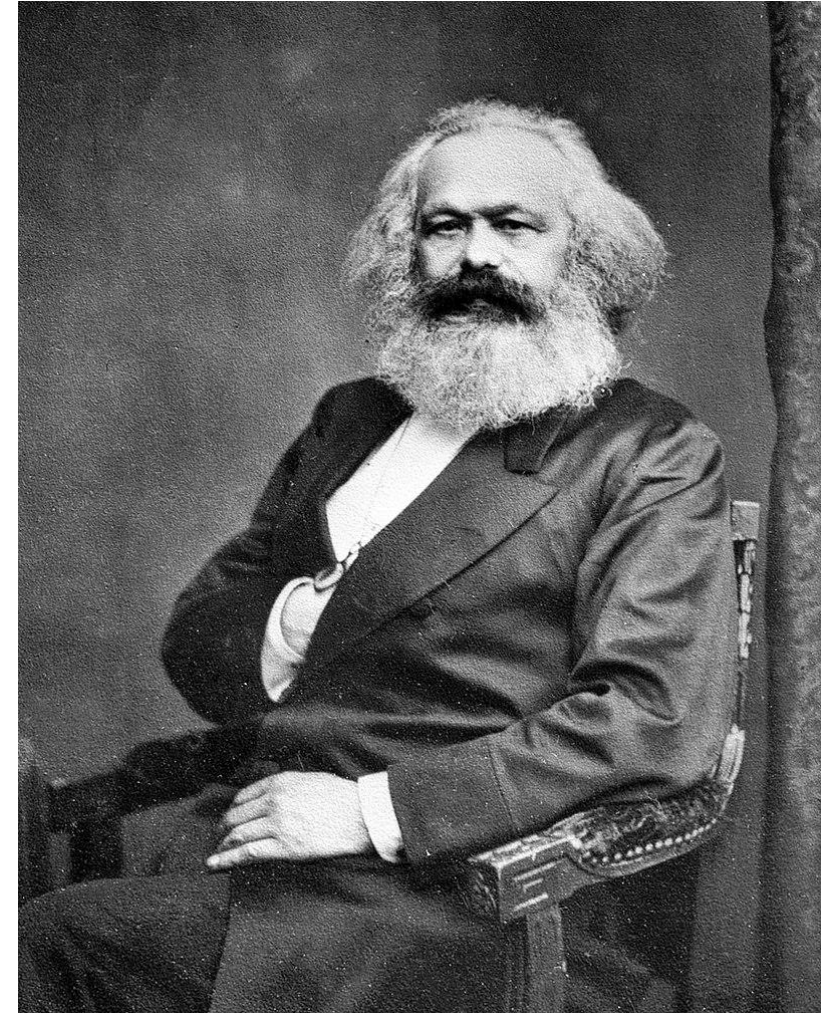
Ces connaissances ne doivent en aucun cas être apprises par cœur  
ni prendre une place prépondérante  
dans vos introductions de commentaires.

Elles permettent simplement de comprendre pourquoi le sentiment de l'absurde a autant marqué les arts au 20<sup>e</sup> siècle (dadaïsme, surréalisme, existentialisme).

... ces hommes qui ont eu 20 ans au moment des premiers procès révolutionnaires ... (l. 106)

## Karl Marx (1818-1883)

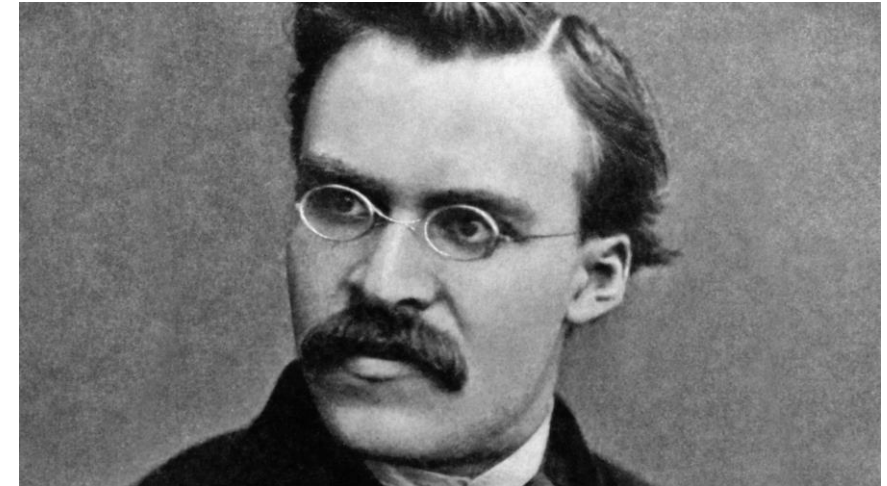
- Sociologue et économiste
- Propose une **alternative au capitalisme** et aux inégalités que ce système économique fait émerger → **le socialisme / communisme**
- Marxisme = «l'indépassable philosophie de notre temps» d'après J-P. Sartre
- Ses travaux ont influencé de nombreux mouvements révolutionnaires au 20<sup>e</sup> siècle (le marxisme-léninisme en URSS, le maoïsme en Chine, révolutions socialistes en Amérique latine, ...) avant que leur dérive en dictature n'en détourne les objectifs originaux.



... une société où, selon le grand mot de Nietzsche, ne régnera plus le juge, ... (I. 58)

## Friedrich Nietzsche (1844-1900)

- Philologue et philosophe allemand
- Critique des valeurs du christianisme qui enferment l'humanité dans de fausses valeurs morales et limitent sa puissance de connaissance (réponses illusoire pour apaiser l'anxiété de l'ignorance).
- « Dieu est mort » → il faut substituer à la morale chrétienne de nouvelles valeurs plus positives → le surhomme (l'homme 'dépassé' par lui-même, de sa propre volonté)
- Son nihilisme influencera l'existentialisme du 20<sup>e</sup> siècle.

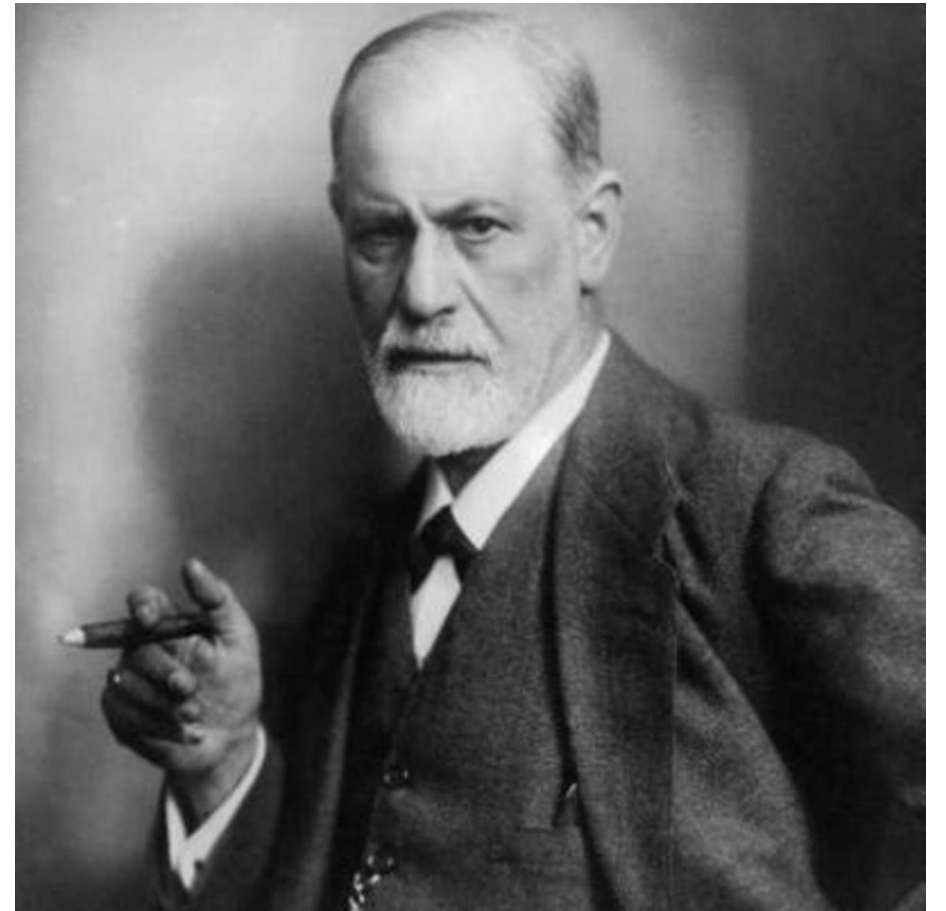




... héritiers d'une histoire où se mêlent les dieux morts et les idéologies exténuées ... (l. 135)

## Sigmund Freud (1856-1939)

- Principal théoricien de la psychanalyse
- Théorise les structures de la vie psychique et inconsciente (liée selon lui au développement affectif et sexuel de l'enfant), reposant sur les notions d'inconscient, de rêve, de libido et de pulsion.
- Après l'héliocentrisme de **Copernic** (16<sup>e</sup> siècle) (qui rejetait l'homme à la périphérie de l'univers et non en son centre), la théorie évolutionniste de **Darwin** (19<sup>e</sup> siècle) (qui réduisait l'homme réduit à un maillon de la chaîne alimentaire et évolutionniste), la théorie de la psychanalyse freudienne rend l'homme encore plus étranger à lui-même, puisque mené par son inconscient.



*... ces hommes, nés au début de la première guerre mondiale ... (l. 105)*

# Première Guerre Mondiale (1914-1918)

- Suite à l'assassinat de François-Ferdinand d'Autriche (héritier du trône austro-hongrois), un jeu d'alliances entre pays se met en place et les entraîne sur la voie de la guerre.
- Guerre d'une intensité jamais connue jusqu'alors (+ de soldats, + de morts, + de destruction que jamais auparavant).
- Bilan: 10 millions de morts + 20 millions de blessés
- Traité de Versailles → redécoupage des frontières européennes
- Création de la Société des Nations (ancêtre de l'ONU)



*... ces hommes qui ont eu 20 ans au moment des premiers procès révolutionnaires ... (l. 107)*

## Révolution Russe (1917-1921)

- Révolution de Février : renversement du Tsar
- Révolution d'Octobre: prise de pouvoir par Lenin et les bolsheviks (communistes)
- Guerre civile, puis instauration du système communiste
- Stalin instaure sa dictature sur toute l'URSS (1920-1953)
- Propagande, falsification du passé, procès truqués pour les 'saboteurs', liquidation des adversaires politiques, ...
- Nationalisation des terres → famines



*... ces hommes qui ont été confrontés à l'Europe de la torture et des prisons ... (I. 111)*

## Italie fasciste (1922-1943)

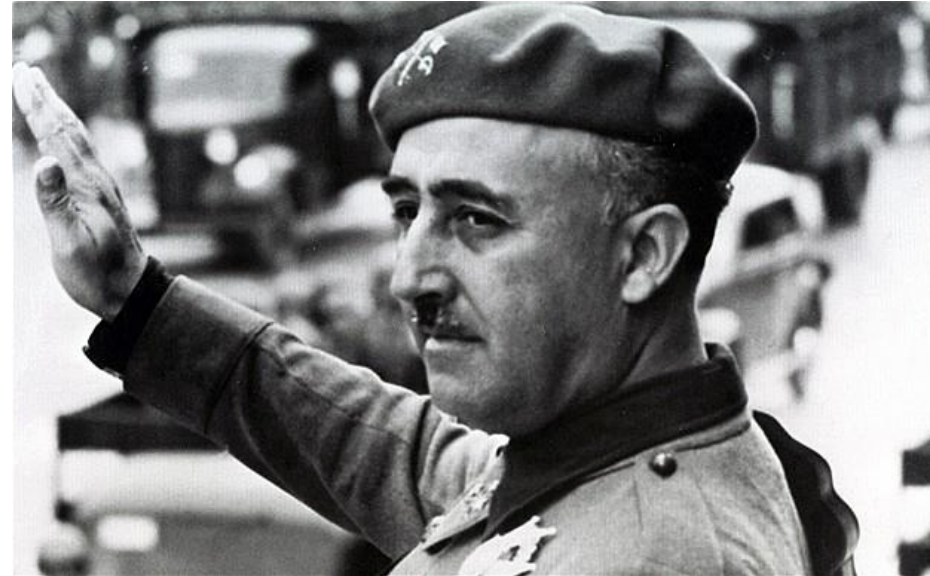
- Prise du pouvoir (par intimidation) en 1922 par Benito Mussolini, fondateur du mouvement fasciste
- Fascisme = mouvement révolutionnaire totalitaire opposé à la démocratie, qui est incarné dans un chef unique et tout-puissant ayant un idéal de pureté nationale et raciale (conduit donc à l'antisémitisme, l'homophobie, etc.)
- Prend fin avec le débarquement des Alliés en Italie en 1943 et le ralliement de l'Italie aux Alliés et donc contre l'Allemagne.



*... ces hommes qui ont été confrontés à l'Europe de la torture et des prisons ... (I. 111)*

## Guerre d'Espagne (1936-1939)

- Guerre civile opposant les républicains (loyalistes de gauche, communistes, trotskystes) et les nationalistes (rebelles d'(extrême) droite menés par le général Franco
- Victoire des nationalistes et établissement d'une dictature de 36 ans
- Massacre systématique des opposants de tous bords, sans jugement.
- Plus d'un million de victimes



*... ces hommes qui ont eu 20 ans au moment où s'installai[H] le pouvoir hitlérien ... (I. 106)*

## Deuxième Guerre Mondiale (1939-1945)

- Le **Traité de Versailles** exacerbe les ambitions expansionnistes et hégémoniques des Nations de l'axe (Allemagne nazie, Italie fasciste, Japon)
- Dès 1941: 100 millions de combattants, de 61 nations
- Conflit armé le plus vaste que l'humanité ait connu: **62 millions de morts**.
- Prend fin suite à la prise de Berlin par les soviétiques, la mort d'Adolphe Hitler, et la capitulation sans condition du Troisième Reich allemand (8 mai 1945).



*... ces hommes qui ont été confrontés [...] à l'univers concentrationnaire ... (I. 111)*

## Nazisme (1939-1945)

- Régime politique d'extrême droite du Troisième Reich, instigué par Adolph Hitler
- Idéologie qui place la **race aryenne au sommet de la hiérarchie humaine**
- Antisémitisme, élimination des personnes handicapées, persécution des opposants politiques, des homosexuels, des Roms
- Politique de spoliation des Juifs, camps de concentration, camps d'extermination (Shoah)
- 6 millions de morts



*... dans le temps même où sa terre natale connaît un malheur incessant ... (l. 20)*

## Guerre d'Algérie (1954-1962)

- Algérie = colonie française depuis 1830
- Guerre d'indépendance et de décolonisation
- Opposition entre Front de Libération Nationale (FLN – nationalistes algériens) et la France
- 250'000 morts du côté algérien / 25'600 chez les militaires français
- Torture, répression de la population civile, peine capitale, etc.
- Accords d'Evian (18 mars 1962)  
→ Indépendance de l'Algérie

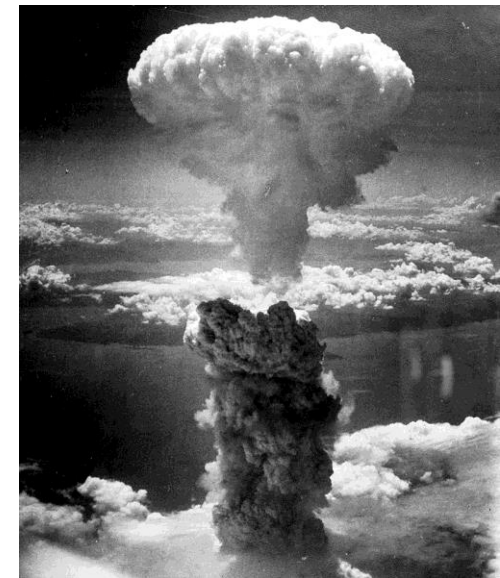




... doivent élever leurs fils dans un monde menacé de destruction nucléaire ... (l. 113)

## La bombe atomique (1945-?)

- Hiroshima (6 août 1945)  
Premier bombardement de l'histoire - larguée sur la ville, la bombe tue 75'000 personnes sur le coup
- Nagasaki (9 août 1945)  
Dernier bombardement de l'histoire - la bombe tue instantanément 35'000 personnes.
- Depuis ces évènements, la menace nucléaire est utilisée comme **arme de dissuasion** par les 9 états qui possèdent cette technologie.



# Synthèse

## 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles

- > siècles optimistes
- > confiance dans le progrès et la capacité des hommes à améliorer leurs conditions de vie
- > essor des sciences, révolution industrielle

## 20<sup>e</sup> siècle

- > successions de tragédies, nihilismes, inquiétude
- > homme = chaire à canon ou à crémation
- > homme = pantin de ses pulsions (psychanalyse)
- > homme = victime d'une oppression (marxisme)

⇒ d'où l'émergence du sentiment d'absurdité de la vie chez Camus et ses contemporains

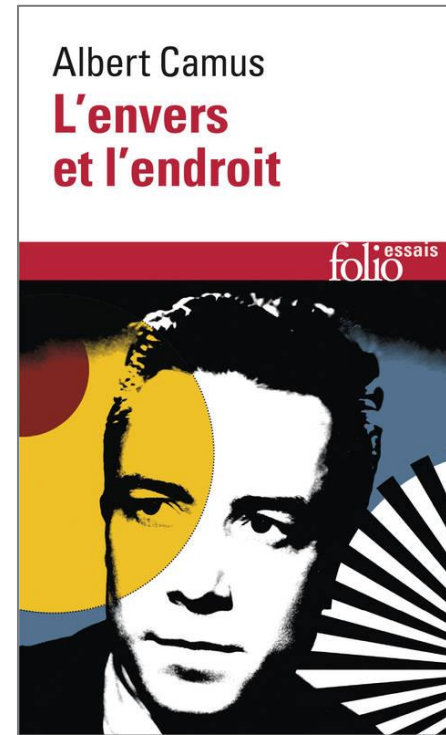
# L'œuvre de Camus: un projet, une question

« Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux : c'est le **suicide**.

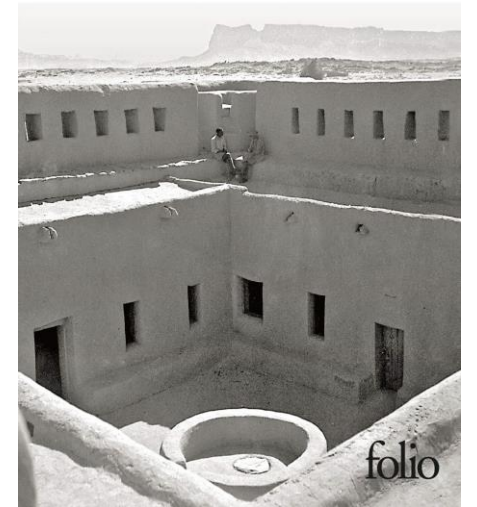
**Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale de la philosophie.»**

(Albert Camus, Incipit du *Mythe de Sisyphe*)

# Œuvres de jeunesse



**Albert Camus**  
Prix Nobel de littérature  
Noces  
suivi de L'été



**1937** *L'Envers et l'Endroit* ('essai')

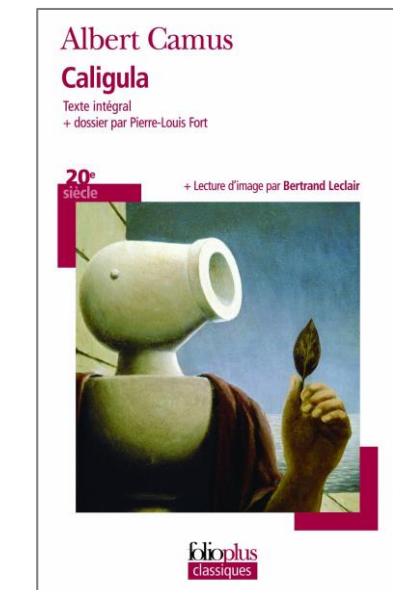
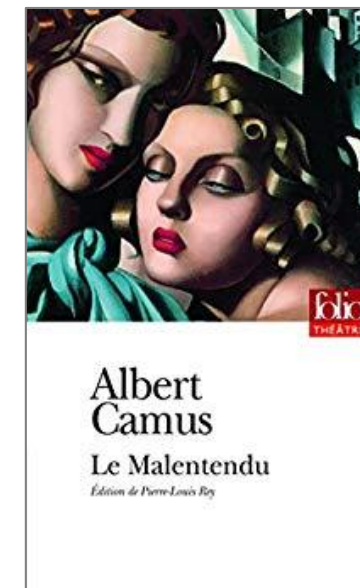
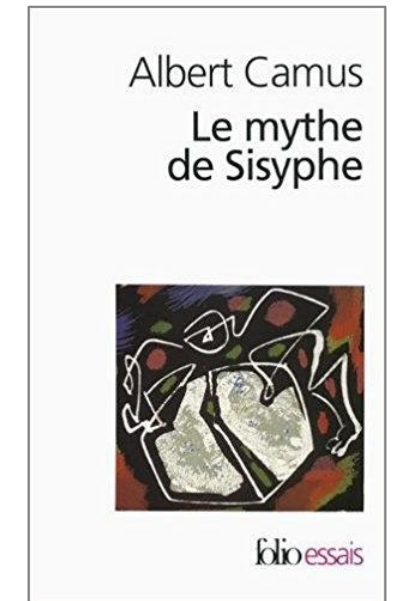
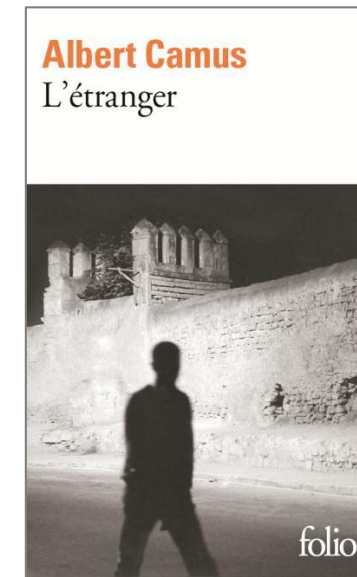
Recueil de 6 essais (au sens de 'textes non-aboutis'), sur la vie de Camus dans son quartier d'enfance ainsi que sur deux voyages aux Baléares et à Prague/Venise.

**1940** *Noces* ('essai')

Recueil de 4 essais (au sens de 'textes non-aboutis'), parlant de l'Algérie natale, des réflexions du jeunes Camus, et exaltant la nature sous le soleil et la mer.

# Cycle de l'Absurde

- 1942** **L'Étranger** (roman)  
Meursault enterre sa mère sans émotion et entretient une relation sans grandeur avec une femme avant de tuer un Arabe sans raison particulière. Lors de son procès, il ne manifeste aucun remord et est condamné à mort. En prison, il se révolte contre un aumônier avant de finalement trouver la sérénité.
- 1942** **Le Mythe de Sisyphe : Essai sur l'absurde** (essai)  
Introduction à la philosophie de l'absurde camusienne qui détaille l'inutilité du suicide (qu'il soit physique ou philosophique) et la nécessité de la révolte pour que l'homme absurde puisse être libre.
- 1944** **Le Malentendu** (théâtre) **FAIT DIVERS EN TCHECOSLOVAQUIE (p. 122)**  
Jan qui retrouve sa mère et sa sœur après 20 ans d'absence. Celles-ci ne le reconnaissant pas, et Jan ne dévoilant pas son identité, elles l'assassinent comme tous les autres voyageurs qu'elles rencontrent. Une fois l'identité révélée, la mère se suicide alors que la sœur se résigne à l'absurdité de cette mort due à un malentendu.
- 1945** **Caligula** (théâtre)  
L'empereur Caligula perd sa femme et comprend la logique absurde de la condition humaine. Il décide de devenir le destin et enchaîne les crimes. Certains de ses sujets se rebellent et complotent pour le tuer. Caligula tombe sous leurs coups.

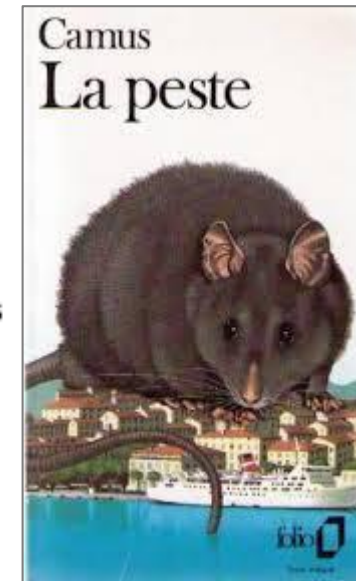


# Cycle de la Révolte

1947

## **La Peste** (roman)

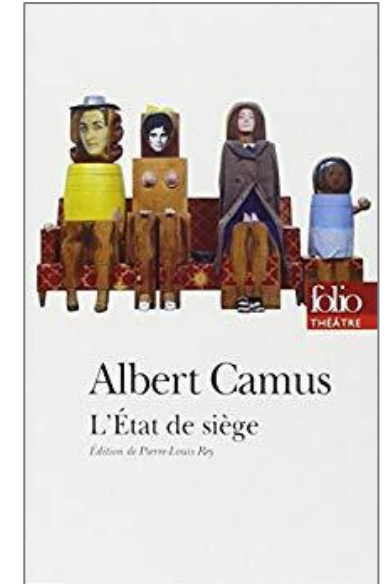
Les rats sortent de terre en masse pour mourir, avant que les hommes eux-mêmes ne commencent à mourir. Une épidémie de peste sévit à Oran. 4 personnages vont la combattre : un docteur, Tarrou (qui s'interroge sur la possibilité de devenir saint sans Dieu), un journaliste (qui refuse d'être heureux seul) et un père jésuite (qui voit là la punition de Dieu).



1948

## **L'Etat de siège** (théâtre)

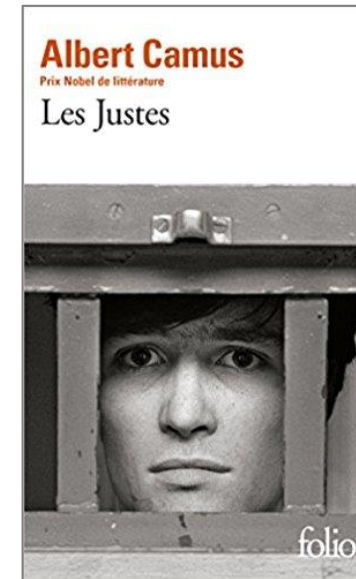
La peste, personnifiée sous les traits d'un jeune opportuniste et symbole des gouvernements autoritaires, prend le pouvoir dans un pays où rien ne bouge. Diego refuse de se soumettre à la peur et se révolte.



1949

## **Les Justes** (théâtre)

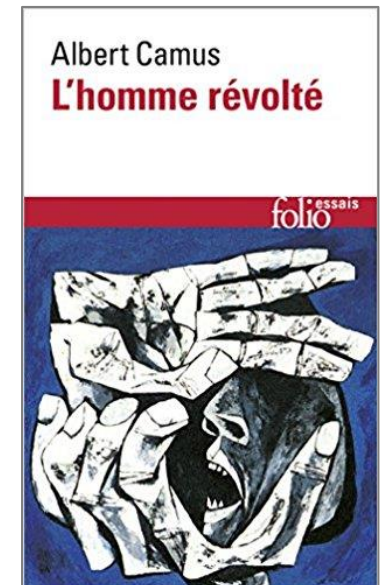
Afin de lutter contre la tyrannie, un groupe de socialistes révolutionnaires assassinent le grand-duc Serge à Moscou. L'un d'eux est pendu alors que l'autre veut se lancer dans le terrorisme.



1951

## **L'homme révolté** (essai)

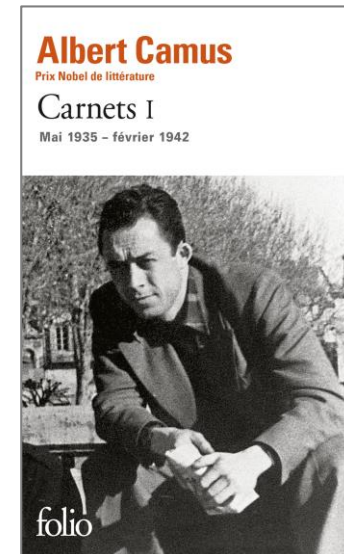
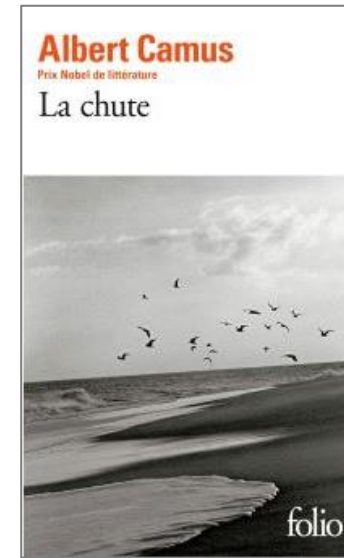
En y étudiant les conceptions de la révolte chez des grands auteurs, Camus traite de l'esprit, du développement et de l'expression de la révolte, qu'elle soit métaphysique ou historique.



**1956** ***La Chute*** (roman)  
Confession d'un avocat brillant dont la chute a commencé lorsqu'il n'a pas secouru une femme se noyant. Le récit met en lumière toutes les fautes commises par l'avocat et le récit à la première personne joue le rôle de miroir pour tout homme.

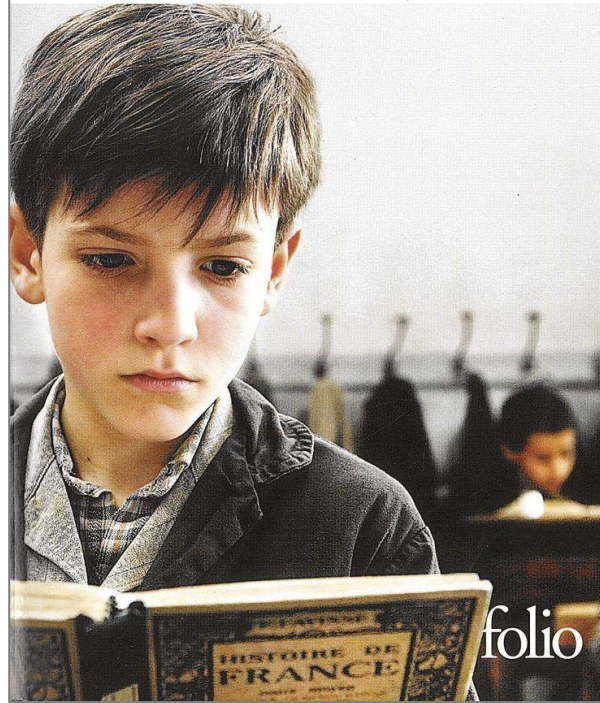
**1957** ***L'Exil et le Royaume*** (nouvelles)  
Recueil de 6 textes illustrant le sentiment d'insatisfaction et d'échec du personnage principal ainsi que sa difficulté à trouver un sens à sa vie et s'inscrire dans le contraste solidaire / solitaire.

**1962-1964** ***Carnets*** (posthume)  
Ensemble d'ouvrages autobiographiques où Camus détaille sa vie, son travail chez Gallimard, ses engagements, l'élaboration de ses ouvrages et les difficultés à faire coexister ses différentes activités.



**Albert Camus**

Le premier homme



*Cycle de l'Amour (inabouti)*



# *Découverte du Mythe de Sisyphe*

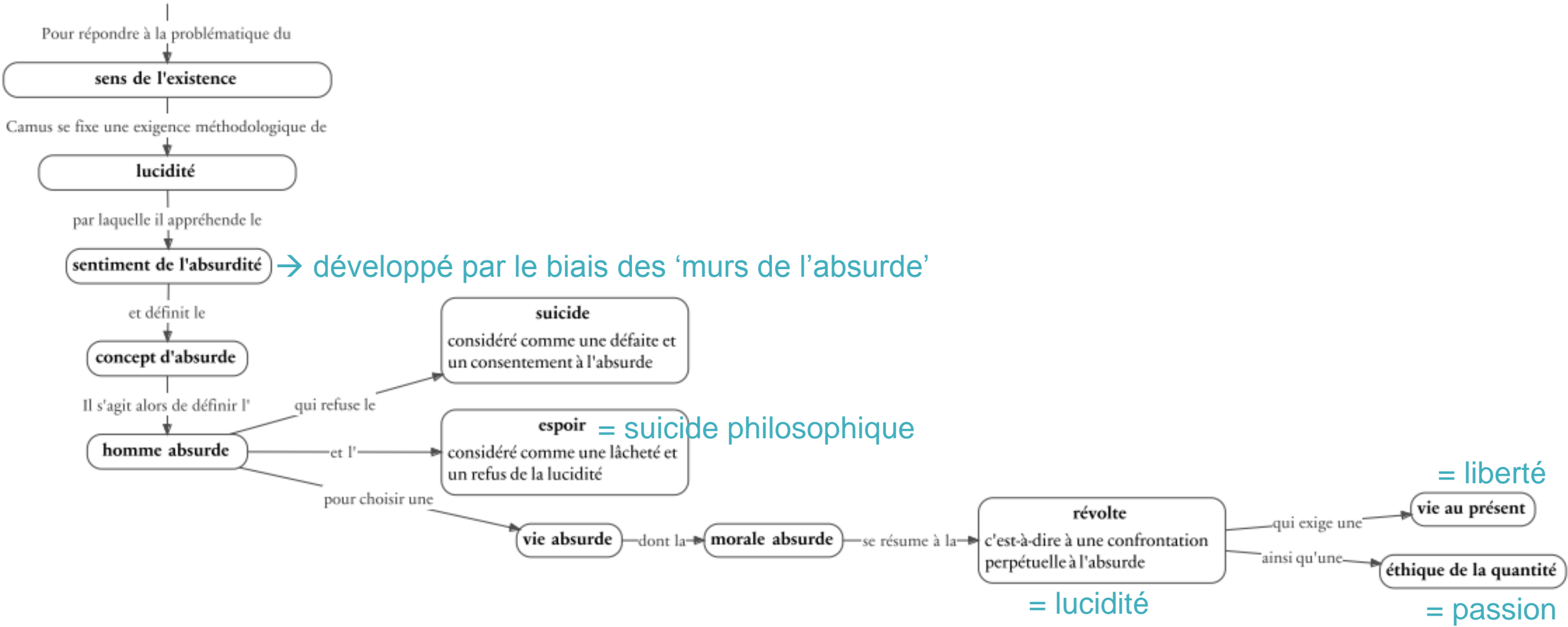
Le *Mythe de Sisyphe* est l'essai philosophique qui est au cœur du cycle de l'absurde dont *L'Etranger* fait partie.

Comme les œuvres de fiction (romans, pièces de théâtre) du cycle ont vocation à 'illustrer' la théorie philosophique, il est central d'avoir une idée du contenu du *Mythe de Sisyphe* pour pouvoir interpréter les enjeux de *L'Etranger*.

Les informations qui suivent ici ne sont que des aides à la mémorisation.

Il est indispensable de passer du temps sur le dossier de cours où l'essai est résumé de manière plus complète.

# Résumé du *Mythe de Sisyphe*



# Les murs absurdes

SALAMANO (p. 44-45 + 71)

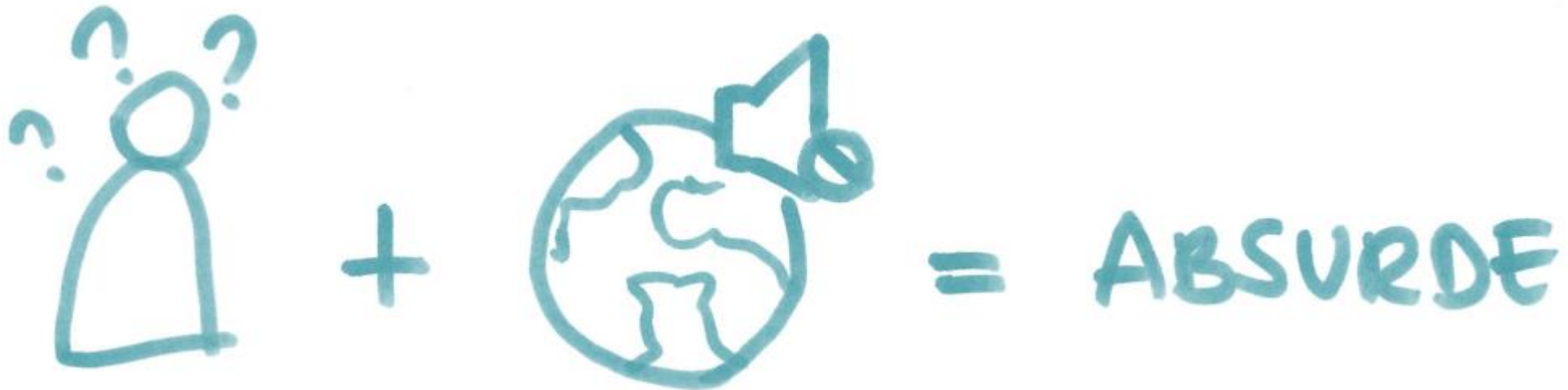
- 1) **POIDS DE L'HABITUDE** : routine - vie machinale → un jour le «pourquoi» s'élève (lassitude se teinte d'étonnement) = inauguration du mouvement de la conscience. 2 solutions: retour à la chaîne OU éveil définitif.
- 2) **PRISE DE CONSCIENCE DU TEMPS QUI PASSE** : on repousse souvent les choses au lendemain. Un jour on prend conscience du chemin déjà parcouru et du (petit) chemin qu'il reste → horreur, révolte de la chair qui ne veut pas mourir
- 3) **HOSTILITE / INDIFFERENCE DE LA NATURE** : prendre conscience de son étrangeté par rapport à la nature qui nous ignore / instants où le décor familier s'efface pour redevenir un mystère (comparaison avec un être aimé sous les traits duquel on revoit soudain un étranger)
- 4) **INHUMANITE DE L'HOMME** : prise de conscience de l'aspect mécanique de nos gestes (homme = pantomime), questionnement sur le sens de cette vie | moments de rencontres avec l'étranger dans le miroir (= nous)
- 5) **ASPECT DEFINITIF DE LA MORT** : prise de conscience de sa propre mortalité (conséquence mathématique et définitive), aucune morale ou effort ne peut annuler / retarder ce moment

FEMME AUTOMATE (p. 70)

# La définition de l'absurde

« Ce qui est absurde, c'est la confrontation de l'irrationnel [le monde qui ne peut pas être expliqué] et de ce **désir éperdu de clarté** dont l'appel résonne au plus profond de l'homme. »

(I. 12-13)



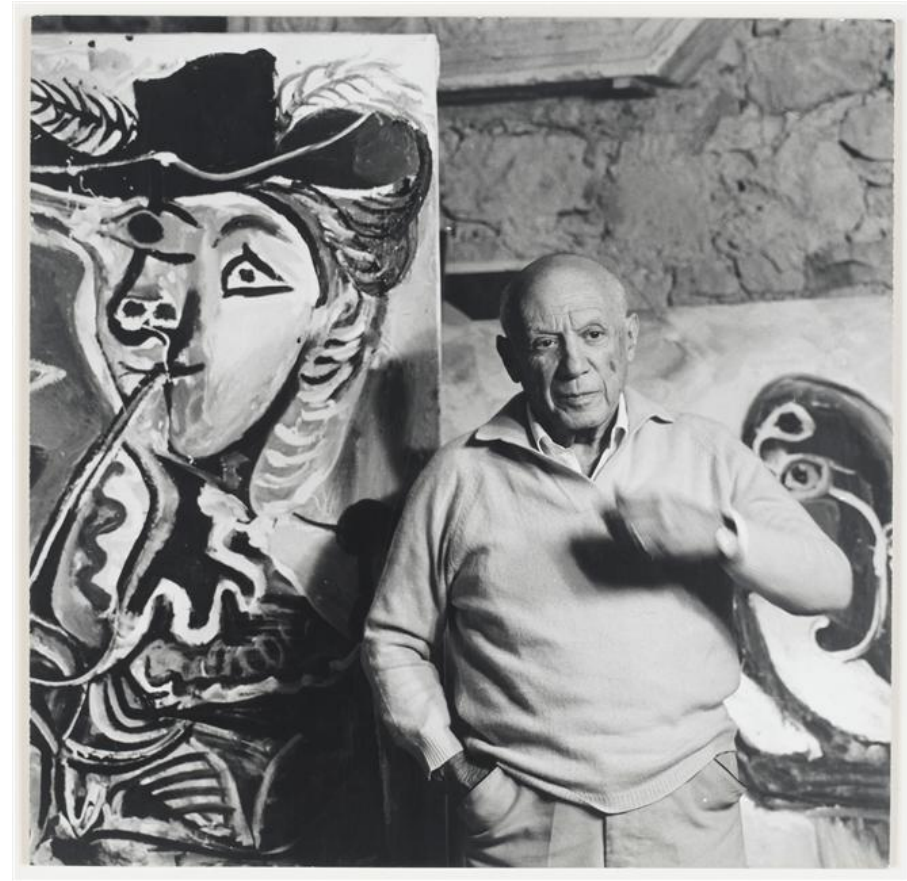
# le suicide



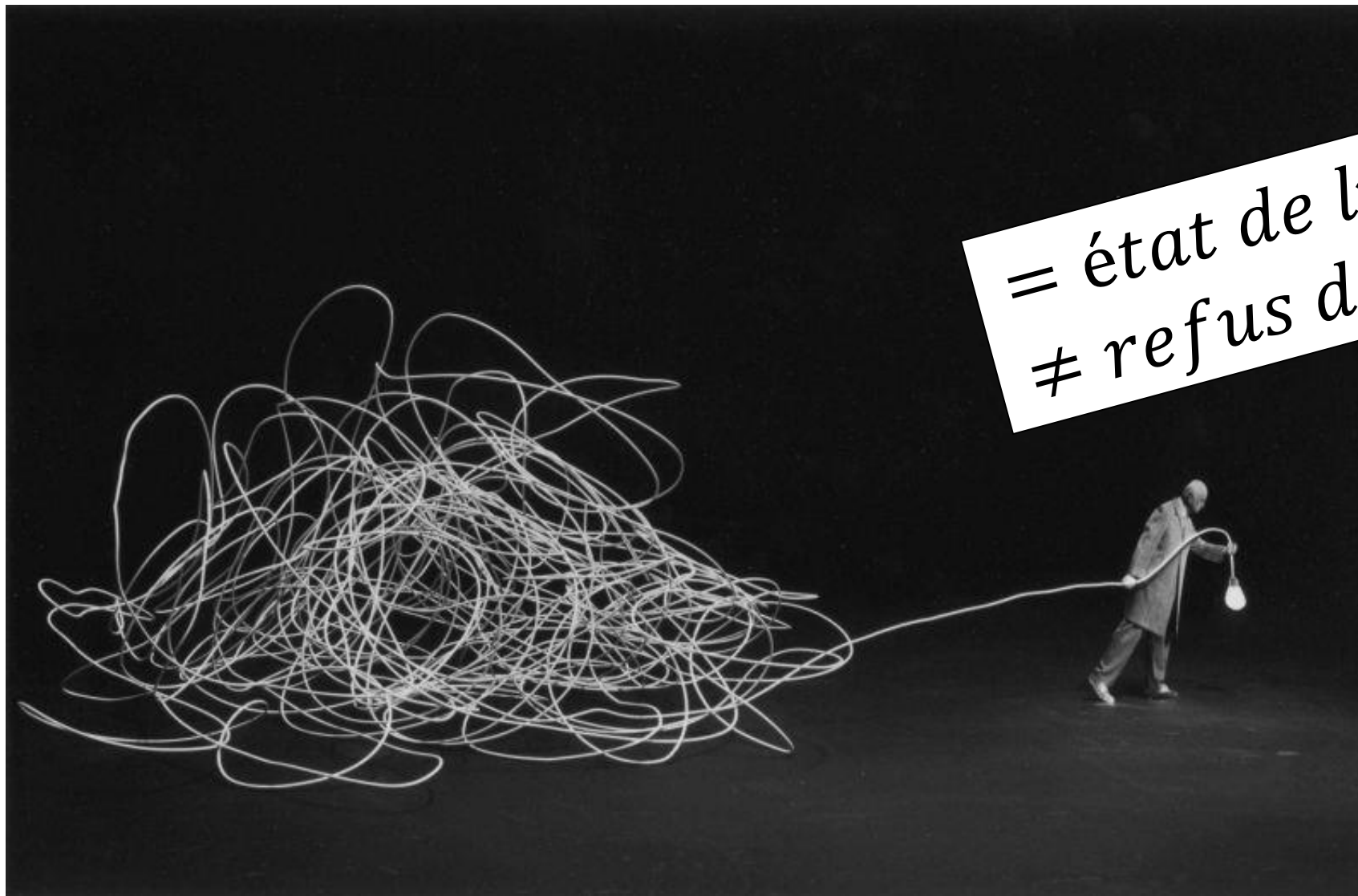
# le suicide philosophique



# La liberté et la passion



# La révolte



= état de lucidité  
≠ refus d'obéir



# Qui est Sisyphe? (p.6)



= LE héros absurde (l. 15)

- > mépris des Dieux (l. 16)
- > haine de la mort (l. 16)
- > passion pour la vie (l. 16)
- > supérieur à son destin (l. 32)  
car conscient (l. 33),  
sans espoir de réussir (l. 34)

# Evaluation formative | Contexte de publication de *L'Etranger*

- a) **Vie de Camus** – Cite les dates suivantes : /2
- naissance de Camus : 1913
  - mort de Camus : 1960
  - publication de *L'Etranger* : 1942
  - publication du *Mythe de Sisyphe* : 1942
- b) **Repères historiques** – Qui sont les 3 'maitres du soupçon' ? /3
- |                            |                            |                      |
|----------------------------|----------------------------|----------------------|
| <u>Karl Marx</u>           | <u>Friedrich Nietzsche</u> | <u>Sigmund Freud</u> |
| <i>histoire / économie</i> | <i>religion</i>            | <i>psychologie</i>   |
- c) **Repères historiques** – Dans son discours de Suède, Camus dénonce 3 fléaux avec lesquels sa génération doit vivre, à quoi font-ils référence ? /4
- les techniques devenues folles : bombe atomique
  - les dieux morts : Nietzsche et le nihilisme
  - les idéologies exténuées : communisme (didactures) + fascisme/nazisme
- d) **Repères historiques** – Qu'est-ce que signifie le mot 'nihilisme' ? /1
- doctrine fondée sur le négation de toutes valeurs et croyances

e) **Œuvres** – Coche les œuvres qui appartiennent au Cycle de l'Absurde : /2

- |  |  |   |
|--|--|---|
| <input type="radio"/> <i>Noces</i>           | <input checked="" type="radio"/> <i>Caligula</i>   | <input checked="" type="radio"/> <i>Le Malentendu</i>       |
| <input type="radio"/> <i>La Peste</i>        | <input checked="" type="radio"/> <i>L'Etranger</i> | <input type="radio"/> <i>L'Exil et le Royaume</i>           |
| <input type="radio"/> <i>L'Homme révolté</i> | <input type="radio"/> <i>Carnets</i>               | <input checked="" type="radio"/> <i>Le Mythe de Sisyphe</i> |

f) **Œuvres** – Donne 2 éléments qui justifient que l'œuvre de Camus est un 'projet' et non une succession d'œuvres autonomes. /2

- *L'Etranger et le Mythe de Sisyphe ont paru la même année.*
- *Il rédige Caligula en même temps que le Mythe de Sisyphe.*
- *Il y a une référence au Malentendu dans l'Etranger.*
- *Il y a un développement thématique à travers l'œuvre (absurde -> révolte -> amour).*

g) **Le Mythe de Sisyphe** – Cite deux des cinq 'murs de l'absurde' présentés par Camus. /2

1) Poids de l'habitude      3) Indifférence de la nature      5) Aspect  
2) Prise de conscience      4) Inhumanité de l'homme      définitif de la  
du temps qui passe      mort

h) **Le Mythe de Sisyphe** – Quelle est la définition de l'absurde selon Camus ? /2

Confrontation entre irrationalité du monde et désir de clarté de l'homme

i) **Le Mythe de Sisyphe** – Quelles sont les solutions à l'absurde mentionnées par Camus ? /5

Lesquelles sont des tentatives de fuite par rapport à l'absurde, lesquelles sont des moyens de vivre avec ?

Nihilisme passif – Tentatives d'évasion	Nihilisme actif – Tentatives d'affrontement
Suicide	Liberté      Passion
Suicide philosophique (espoir)	Révolte

j) **Le Mythe de Sisyphe** – Quelle est la définition de la révolte selon Camus ? /1

état de lucidité, de confrontation perpétuelle à l'absurde  
≠ opposition à l'autorité, désobéissance

# «L'Etranger» : évocations

- 1) Le ressortissant d'un autre pays  
→ FOREIGNER
- 2) L'inconnu de passage  
→ STRANGER
- 3) Le marginal → OUTSIDER



# Extrait 1: incipit

PARTIE 1 - Ch. 1

## Axe 1: Etrangeté / inadaptabilité de Meursault

- 1) Le récit est truffé de traces de subjectivité (narration autodiégétique et focalisation interne, fonction testimoniale du narrateur, déictiques, verbes de perception, description du monde immédiat)
- 2) Cette subjectivité contraste avec l'absence de sentiments du narrateur (dissonance entre le choix de la focalisation et le traitement qui en est fait, nombreux effets de rupture, paradoxes, contrastes, parataxe)
- 3) **Etrangeté sociale** (Meursault est étranger aux convenances, son comportement contraste avec celui de ses amis, de son patron, etc.)

Incipit déroutant pour le lecteur, sentiment accru d'étrangeté

## Axe 2: Rhétorique de la justification = indice d'une potentielle culpabilité ?

- 1) L'attitude de justification est attestée par le vocabulaire juridique, la fonction du narrateur
- 2) Le fait qu'il se fasse couper la parole fait écho à la scène du procès.

Dès l'incipit, la rhétorique de la justification annonce que Meursault sera condamné à mort non pour son crime mais pour ne pas avoir pleuré à l'enterrement de sa mère.

# Extrait 1: incipit

PARTIE 1 - Ch. 1

## Enjeux de l'extrait:

Rencontrer Meursault c'est rencontrer l'absurde (ne pas oublier **le lien d'illustration** entre *L'Etranger* et *Le Mythe de Sisyphe*).

Plusieurs éléments de la théorie de l'absurde sont déjà présents :

- 1) **La mort, évoquée de manière factuelle, sans tragique et sans émotion.** La temporalité de cette mort est incertaine et insignifiante puisque de toute manière inévitable. Meursault est tout à fait lucide face à ces «sanglantes mathématiques» (*Mythe de Sisyphe*).
- 2) **La monotonie / répétitivité de la vie:** Le problème de l'habitude dans la relation de Meursault avec sa mère est évoqué. L'habitude, la routine, la vie machinale, la vie sans conscience est un des 'murs de l'absurde' relevés par Camus.
- 3) **Le personnage principal est ancré dans le moment présent** (accent sur les perceptions, pas d'analyse du ressenti) car les regrets et les espoirs n'ont pas de prise sur l'homme dont l'existence est absurde → **illustration de la liberté** (vie au présent) de l'homme absurde.

# Extrait 2: cortège funèbre

PARTIE 1 - Ch. 1

## Axe 1: Cortège funèbre comme métaphore de la vie absurde ?

- 1) **Chemin (=vie)** décrit longuement / **Enterrement (=mort)** décrits en flashes rapides (parataxe, énumération)
- 2) Vie décrite comme **éphémère** et **difficile** (champ lexical de l'accélération, souffrance physique sans issue + métaphore de l'inadaptation de l'homme à la vie)
- 3) **Sagesse du vieux Pérez** (coupe à travers champs), **révolte de la chair** face à la mort (accent sur les larmes physiques) / arrive à l'enterrement épuisé et comme un **pantin disloqué**

## Axe 2: Meursault, étranger au monde

- 1) **Soleil** présenté comme **ennemi** (personnification) → annonce le combat avec le soleil lors du meurtre de l'Arabe
- 2) **Hostilité de la nature**: la terre envahit / engloutit l'homme (goudron éclaté, noir du goudron qui envahit le chapeau du cocher, terre couleur de sang qui roule sur la bière et la chair blanche des racines qui s'y mêlent)
- 3) **Accent sur les sensations** et non les émotions, style radiographique des perceptions (pas d'analyse, pas de sens) / absence de sens symbolique à cet enterrement -> cf. absurdité de la mort et de l'existence



# Extrait 2: cortège funèbre

PARTIE 1 - Ch. 1

## Enjeux de l'extrait:

- 1) **Cortège funèbre** = notre propre marche vers la mort, représentatif de l'inadaptation de l'homme pour la vie (souffrance physique) et l'impossibilité de s'arrêter (suicide ≠ solution). Cette (dé)marche se passe avec précipitation, certitude et naturel (lucidité face à la mort).
- 2) **Référence au pantin disloqué** (le vieux Pérez, lorsqu'il s'évanouit) = inhumanité de l'homme, caractère mécanique de ses actes et mouvements (= écho à un des murs de l'absurde et au personnage de la femme automate)
- 3) **Nature personnifiée, 'étrangère'** à l'homme, voire **menaçante** (soleil qui assomme, le goudron qui engloutit les gens, la terre qui avale le corps de la mer) = hostilité de la nature, étrangeté de l'homme envers son monde (= autre mur de l'absurde).

# La femme automate

PARTIE 1 - Ch. 5 - «J'ai dîné chez Céleste ...» (p. 69-70)

Quelles sont les caractéristiques de la femme rencontrée au restaurant ?

Etrangeté, inhumanité → champ lexical de la précision mécanique + de la précipitation (impression d'une machine qui s'emballe, qui tourne à vide)

Quelle est l'importance de ce personnage pour l'intrigue ? Quand réapparaît-elle ?

Aucune importance, ne fait pas avancer l'histoire (personnage gratuit).  
Elle est présente au procès de Meursault mais ne dit rien (inutile).

Quelle symbolique se cache derrière ce personnage ?

Personnage miroir pour Meursault: il se rend compte qu'elle n'est pas lucide.  
Personnage qui confronte le lecteur à l'absurde.

Lien fort avec un des murs de l'absurde «inhumanité de l'homme» →  
caractère mécanique de notre quotidien et de nos gestes, ...

## *L'Étranger (la petite automate)*

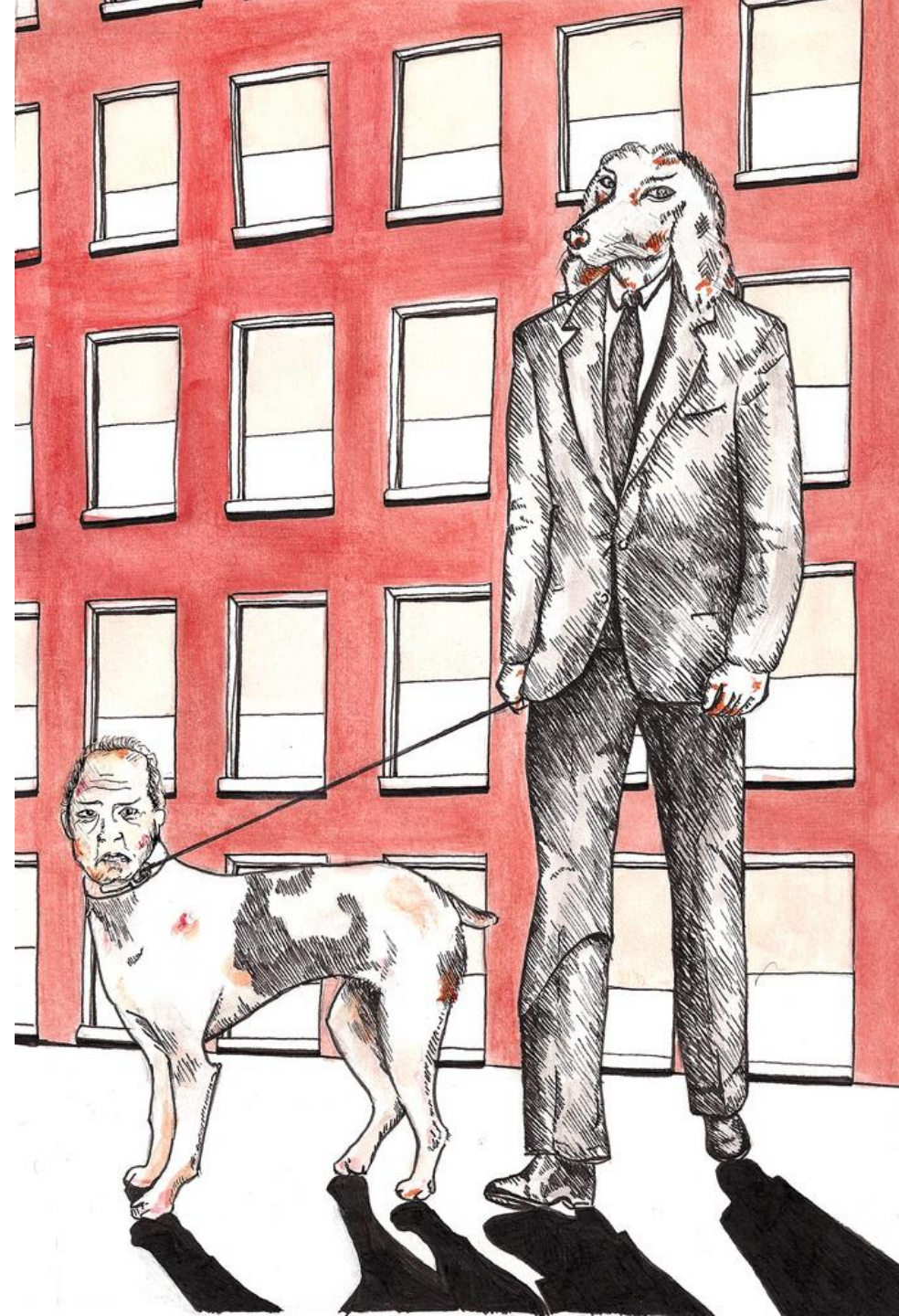
J'ai dîné chez Céleste. J'avais déjà commencé à manger lorsqu'il est entré une **bizarre** petite femme qui m'a demandé si elle pouvait s'asseoir à ma table. Naturellement, elle le pouvait. Elle avait des **gestes saccadés** et des yeux brillants dans une petite figure de pomme. Elle s'est débarrassée de sa jaquette, s'est assise et a consulté **fiévreusement** la carte. Elle a appelé Céleste et a commandé **immédiatement** tous ses plats d'une voix à la fois **précise** et **précipitée**. En attendant les hors-d'œuvre, elle a ouvert son sac, en a sorti un petit carré de papier et un crayon, a fait **d'avance** l'addition, puis a tiré d'un gousset, augmentée du pourboire, la somme **exacte** qu'elle a placée devant elle. À ce moment, on lui a apporté des hors-d'œuvre qu'elle a **engloutis à toute vitesse**. En attendant le plat suivant, elle a encore sorti de son sac un crayon bleu et un magazine qui donnait les programmes radiophoniques de la semaine. Avec beaucoup de **soin**, elle a coché **une à une** presque toutes les émissions. Comme le magazine avait une douzaine de pages, elle a continué ce travail **méticuleusement** pendant tout le repas. J'avais déjà fini qu'elle cochait encore avec la même **application**. Puis elle s'est levée, a remis sa jaquette avec les mêmes **gestes précis d'automate** et elle est partie. Comme je n'avais rien à faire, je suis sorti aussi et je l'ai suivie un moment. Elle s'était placée sur la bordure du trottoir et avec une **vitesse** et une **sûreté incroyables**, elle suivait son chemin **sans dévier** et sans se retourner. J'ai fini par la perdre de vue et par revenir sur mes pas. J'ai pensé qu'elle était **bizarre**, mais je l'ai oubliée assez vite.

LÉGENDE :

**Lexique de la précision**

**Lexique de la précipitation**

Autre personnage  
gratuit destiné à  
confronter le lecteur  
à l'absurde:  
Salamano



# Extrait 3: meurtre

PARTIE 1 - Ch. 6

## Axe 1: Lutte contre les éléments

- 1) Tous les éléments sont **personnifiés** : la mer, la source, le soleil.
- 2) Soleil caractérisé comme un **ennemi**, l'agression de l'Arabe = en fait défense contre le soleil
- 3) Souffrance décrite en **termes guerriers / d'adversité** (champ lexical de la guerre, registre épique)

**Le meurtre est absurde** (il se trompe d'ennemi).

## Axe 2: Sortie de l'aveuglement pour entrer dans la lucidité

- 1) **Sens brouillés** par la mer et le soleil ('cymbales du soleil' (=synesthésie), champ lexical de l'aveuglement, métaphore du voile de sueur sur les yeux)
- 2) **Coup de revolver = tournant**, «C'est là que tout a commencé»

**La confrontation à la mort permet la lucidité.** Cette mort absurde confronte d'autant plus à l'absurde de l'existence.

# Extrait 3: meurtre

PARTIE 1 - Ch. 6

## Enjeux de l'extrait:

- 1) **Absurdité du meurtre** ! Meursault se trompe d'ennemi (soleil <-> Arabe). Cette mort absurde confronte d'autant plus Meursault et le lecteur à l'absurdité de la vie.
- 2) **Nature personnifiée, 'étrangère'** à l'homme, **agressive** = hostilité de la nature, étrangeté de l'homme envers son monde (= mur de l'absurde), impuissance de l'homme.
- 3) **Confrontation à la mort permet la lucidité** (coup de feu qui fait sortir de l'aveuglement).

# Mise en perspective extraits 2 et 3

## Extrait 2 MORT DE LA MÈRE

→ «Moi, je sentais le sang qui me battait aux tempes.» (l. 26)

## Extrait 3 MORT DE L'ARABE

→ «Je marchais lentement vers les rochers et je sentais mon front se gonfler sous le soleil.» (l. 2)

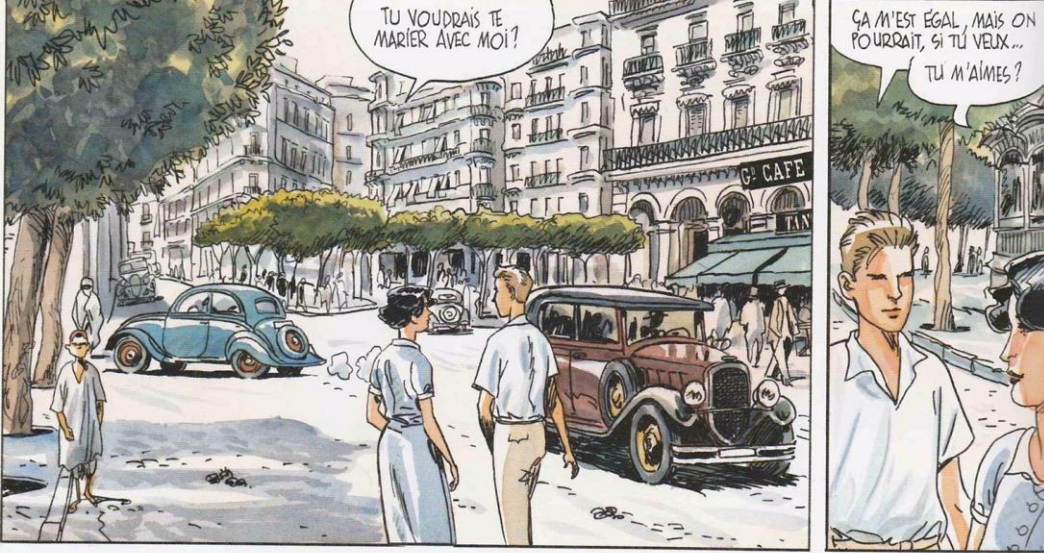
→ «C'était le même soleil que le jour où j'avais enterré maman et, comme alors, le front surtout me faisait mal et toutes ses veines battaient ensemble sous la peau» (l. 20)

## Partie 2 - Ch. 5 (après la condamnation à mort) MORT DE MEURSAULT

→ « J'écoutais mon cœur. Je ne pouvais imaginer que ce bruit qui m'accompagnait depuis si longtemps pût jamais cesser. Je n'ai jamais eu de véritable imagination. J'essayais pourtant de me représenter une certaine seconde où le battement de ce cœur ne se prolongerait plus dans ma tête.» (p. 169)

▶▶ ANNONCE DU MOTIF DE LA DECAPITATION

# Meursault et Marie



✓ Marie = symbole de l'espoir et de l'insouciance dans le roman

✓ Désir (instant présent, sensation immédiate)  
≠ Amour (développement dans le temps),  
≠ Mariage (engage l'avenir, pure convention sociale)

✓ Comportement envers Marie renforce le caractère 'étrange' de Meursault

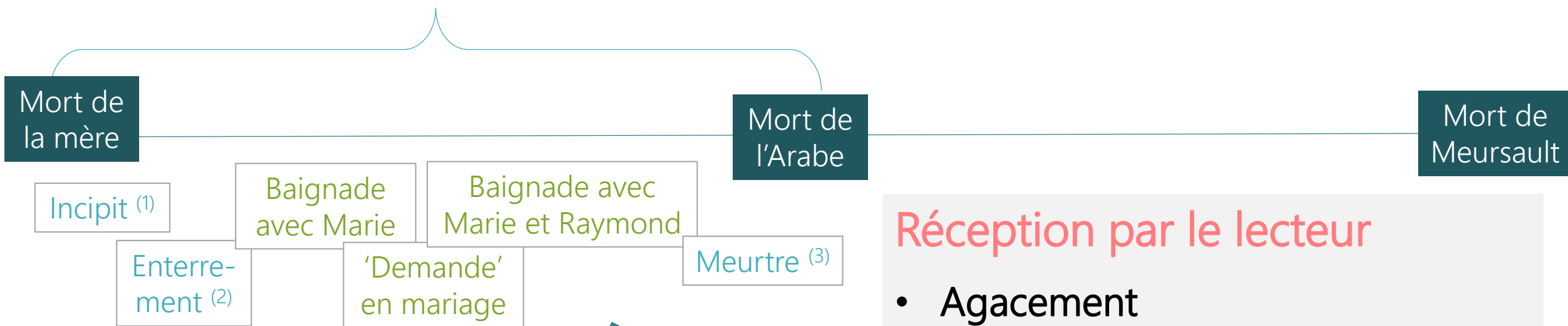
✓ Baignades / cinéma / sensualité  
= divertissements, antidotes à l'habitude/ennui

✓ Mythe de Sisyphe: suivre Marie reviendrait donc à perdre sa lucidité face à l'absurde !





# Synthèse partie I



Devoir pour la semaine prochaine  
Sur page 2 du dossier des extraits,  
synthétiser vos jugements de lecteur  
sur la première partie du roman  
(extraits 1 à 3 + travail sur Marie)

## Réception par le lecteur

- **Agacement**  
face à un personnage principal qui ne respecte pas les codes (antihéros)
- **Incompréhension**  
face à ses comportements absurdes  
(vie au présent, absence de sentiment)
- **Impossibilité d'identification**  
malgré le récit à la 1<sup>e</sup> personne

# Déroulement du procès

<p><b>Instruction</b> (II – ch 1)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Description du système judiciaire comme fiable («La loi est bien faite», le juge paraît «raisonnable», l’avocat est bien habillé et sérieux).</li> <li>▪ L’avocat est fâché du fait que Meursault ne mente pas.</li> <li>▪ L’interrogatoire du juge tourne presque à l’exorcisme.</li> <li>▪ Meursault est ensuite exclu des discussions entre l’avocat et le juge.</li> </ul>	<p><b>Renversement:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Meursault est le criminel mais il est persécuté et on ne veut pas l’entendre.</li> <li>• Le juge (en plus chrétien) devient le persécuteur, l’exorciste.</li> </ul>
<p><b>Interrogatoire</b> (II – ch 3)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le procès de Meursault n’est «pas le plus important de la session», tout le monde est là mais pas pour lui.</li> <li>▪ Meursault a une position de spectateur dans son procès, se «sent de trop, comme un intrus».</li> <li>▪ Toutes les personnages de la vie de Meursault sont témoins, bien qu’ils n’étaient de loin pas tous là lors du meurtre.</li> <li>▪ Le juge clame son objectivité et son impartialité.</li> <li>▪ Meursault doit sans cesse décliner son identité car «il serait trop grave de juger un homme pour un autre» (ironie: c’est ce qui va se passer).</li> </ul>	<p><b>Absurdité – Satire du système judiciaire:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Meursault est étranger à son propre procès.</li> <li>• Les témoins ne sont pas des témoins.</li> <li>• Problème d’identité: qui juge-t-on ? Est-on la même personne chaque jour ?</li> </ul>
<p><b>Audition des témoins</b> (II – ch 3)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Témoignages du directeur de l’asile et du concierge: quand l’avocat de M. tente de mettre en question leur témoignage, il est repris : «Qui est le criminel ici ?».</li> <li>▪ Témoignage de Pérez: peu fiable du fait de son état lors de l’enterrement. «Tout est vrai, rien n’est vrai».</li> <li>▪ Témoignage de Céleste: pas clair car son seul argument est «C’est un malheur!».</li> <li>▪ Témoignage de Marie: on la force à dire le contraire de ce qu’elle pense.</li> <li>▪ Témoignages de Masson et Salamano: en faveur de M. mais personne n’écoute.</li> <li>▪ Témoignage de Raymond: discrédité du fait de son métier de proxénète.</li> <li>▪ Intervention théâtrale de l’avocat de M: «Est-il accusé d’avoir enterré sa mère ou d’avoir tué un homme?».</li> </ul>	<p><b>Absurdité – Satire de la justice:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Témoins pas entendus, pas écoutés, discrédités / questions biaisées</li> <li>• Confusion sur la nature du crime, on ne sait plus quel est le crime.</li> </ul>
<p><b>Plaidoiries</b> (II – ch 4)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les discussions portent plus sur Meursault que sur son crime. C’est son âme (inhumaine, absente) plutôt que son acte qui est jugé.</li> <li>▪ Il est sans cesse demandé à Meursault de se taire. Il n’ose pas prendre la parole alors qu’il est l’accusé et a quand même un rôle à jouer.</li> <li>▪ Plaidoiries théâtrales et flamboyantes mais les faits sont totalement reconstitués.</li> <li>▪ Mise en contraste avec le procès suivant: le parricide paraît faible à côté du meurtre moral de sa mère.</li> <li>▪ L’avocat de M. exclut tout recours car on ne casse pas un jugement «pour rien» et que cela ferait «trop de paperasse inutile».</li> </ul>	<p><b>Absurdité – Satire de la justice:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Meursault est ostracisé de son propre procès.</li> <li>• Confusion sur la nature du crime: on le juge finalement pour son caractère antisocial plutôt que pour son acte délictueux.</li> </ul>

# Extrait 4: procès

PARTIE 2 - Ch. 5

## Axe 1: Meursault, étranger à son propre procès

- 1) **Plutôt qu'acteur, Meursault a un rôle de spectateur durant son procès** (champ lexical du spectacle, gestes théâtraux des magistrats, obligation de se taire = privation de jouer son rôle dans la défense)
- 2) **Sa personne est niée par la justice** (sommé de se taire, sentiment d'exclusion présenté grammaticalement lorsqu'il n'est pas sujet de ses phrases, isolement accentué par le point de vue interne et les adverbes d'approximation)

## Axe 2: Critique de la justice

- 1) **L'avocat et le procureur semblent paradoxalement plaider la même cause** (nombreux parallélismes, questions rhétoriques montrant l'absurdité de cette situation)
- 2) **Le réquisitoire du procureur est caricaturé** (sa rhétorique foisonnante de figures de style est truffée de clichés et de non-sens, les niveaux figuré et littéral du discours laissent transparaître une certaine ironie)
- 3) **L'accusation porte en fait sur le comportement de Meursault et non son crime** (incohérence)

Camus fait ici le procès de la justice plutôt que celui de Meursault !

# Extrait 4: procès

PARTIE 2 - Ch. 5

## Enjeux de l'extrait:

- 1) **La philosophie de l'épuisement**, présentée dans le *Mythe de Sisyphe*, montrait que face à l'absurdité de l'existence, **on ne peut imaginer un ordre moral** (qui organiserait les actions de l'homme sur l'axe Bien/Mal) et qu'il y a tout avantage à vivre le plus plutôt que le mieux.  
Dans cette scène du procès, Camus montre comment **la justice** (qui se veut la garante de l'ordre moral) **est corrompue, biaisée et donc en fait impossible (inexistante)**.

# Extrait 5: révolte contre l'aumônier

PARTIE 2 - Ch. 5

## Axe 1: Révolte = renaissance

- 1) Contrairement à son habitude, Meursault **explose** (métaphore filée de l'explosion, jeu sur le souffle comme dévastateur ET libérateur).
- 2) La violence physique est accompagnée d'une **logorrhée éloquente** (très nombreuses questions rhétoriques, répétitions, anaphores, ...). Ceci témoigne de la force nouvelle de ses convictions, l'avènement d'un 'nouveau Meursault'.

## Axe 2: Opposition à l'aumônier = affirmation de la légitimité de la vie absurde

- 1) Meursault s'oppose aux croyances de l'aumônier (nombreux effets de contrastes, d'opposition, de comparaisons, antithèses)
- 2) Meursault démontre sa certitude la mort définitive et l'équivalence de toute vie (champ lexical de la mort, renversement sémantique: nous sommes tous condamnés)
- 3) Meursault découvre dans cet instant de révolte la justification à tous ses choix antérieurs (champ lexical de la certitude, impuissance de l'aumônier)

Camus montre que la liberté vraie naît de la révolte, c.à.d. de la lucidité face à son destin: la mort.

# Extrait 5: révolte contre l'aumônier

PARTIE 2 - Ch. 5

## Enjeux de l'extrait:

- 1) **Opposition au suicide philosophique:** face au constat de l'absurde, Camus distingue 5 réactions possibles: le suicide, le suicide philosophique, la liberté, la passion et la révolte. Pour lui, le suicide philosophique c'est le refuge dans des croyances ou des idéologies pour donner un sens à l'existence qui n'en a pas. Camus rejette cette manière de faire (comme le montre l'opposition à l'aumônier) car elle ne permet pas de vivre de manière authentique en gardant conscience de l'absurde.
- 2) **Illustration de la nécessité de la révolte:** pour pouvoir vivre sereinement, l'homme dont l'existence est absurde se doit de se révolter contre l'absurde, c'est-à-dire rester **lucide** face à ce cadre que la vie nous impose. C'est uniquement en ayant conscience de cette limite naturelle, commune à tous, que la vraie liberté et le bonheur peuvent être atteints.

# Extrait 6: Excipit

PARTIE 2 - Ch. 5

## Axe 1: Réconciliation avec lui-même, sa mère et le monde

- 1) **Communion avec le monde:** le sommeil permet un apaisement, l'éveil des sens accompagne l'éveil de l'esprit (comparaisons qui montrent la communion avec la nature, vocabulaire mélioratif). Mélange des temporalités: la linéarité s'efface, n'existe plus qu'un temps sans fin.
- 2) **Evocation de la mère :** boucle narrative (incipit-excipit), sa fin proche lui fait comprendre sa mère à la fin de sa vie (elle qui se sentait 'libérée')
- 3) **Prise de conscience paradoxale:** c'est la mort qui donne sa vraie valeur à la vie (vocabulaire mélioratif contraste avec la situation du condamné).

## Axe 2: Acceptation totale de son destin

- 1) **Acceptation de la mort:** absence de sentiment d'injustice, accepte le caractère fini de la vie (libération -> lui permet d'être heureux)
- 2) **Acceptation de son exclusion du monde des hommes :** des sons de l'activité humaine viennent troubler la paix de sa cellule, mettent en évidence la solitude de Meursault face à son destin.

Le roman se clôt sur la fin de la vie de Meursault, et malgré la violence des derniers mots, c'est un message positif que délivre Camus en faisant l'apologie de la vie.

# Extrait 6: Excipit

PARTIE 2 - Ch. 5

## Enjeux de l'extrait:

- 1) **Indifférence du monde envers l'homme (mur de l'absurde):** Meursault s'ouvre à «la tendre indifférence du monde». La scène finale illustre l'homme qui a conscience de ne représenter en fait qu'une poussière dans l'univers, et prend la mesure de l'insignifiance de sa vie ou de sa mort (pour tous sauf pour lui).
- 2) **La lucidité comme seul accès au bonheur:** L'oxymore 'tendre indifférence' montre qu'il suffit d'accepter cette situation pour être en paix et se libérer. Le bonheur ne peut être atteint que lorsque l'homme est débarrassé de toute illusion, qu'il voit la vérité nue et qu'il comprend que sa vie vaut la peine d'être vécue.



# Synthèse partie II

Mort de la mère

Mort de l'Arabe

Mort de Meursault

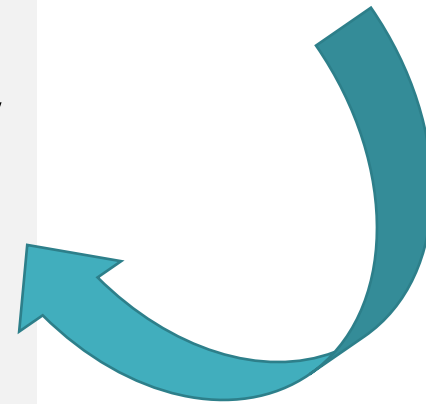
## Réception par le lecteur

- **Compassion**  
face à un personnage qui est exclu de son propre procès, traité de manière injuste (cf. *Dernier Jour d'un condamné*)
- **Meilleure compréhension**  
face à ses comportements absurdes (moment de révolte > explication qui tient la route)
- **Possibilité d'identification**  
le récit à la 1<sup>e</sup> personne donne accès à ses réflexions / sentiments

Procès (4)

Aumônier (5)

Explicit (6)



# Place de l'Étranger dans la philosophie de Camus

- Meursault = l'homme absurde (≠ stupide, irrationnel) car
  - ✓ il rejette les valeurs sociales et la morale (non-pertinentes face à la certitude de la mort)
  - ✓ il vit avec la certitude que seul importe le moment présent
- Révolte contre l'aumônier = moment de lucidité fondamentale face à cet absurde. La confrontation à la mort (proche) permet de trouver le bonheur (cf. explicit) car elle pose le cadre à l'intérieur duquel nous sommes réellement libres.
- Meursault = antihéros, il n'est pas possible de s'identifier à lui et de vouloir mener le même type de vie. **MAIS il illustre ce qu'est une vie lucide, cohérente avec le sentiment de l'absurde, un homme qui refuse de (se) mentir.**
- Cette extrême lucidité est ressentie comme une menace pour la société (→ le condamne à la peine de mort). Si chacun de nous vivait comme Meursault, l'ordre moral s'effondrerait et le monde avec.

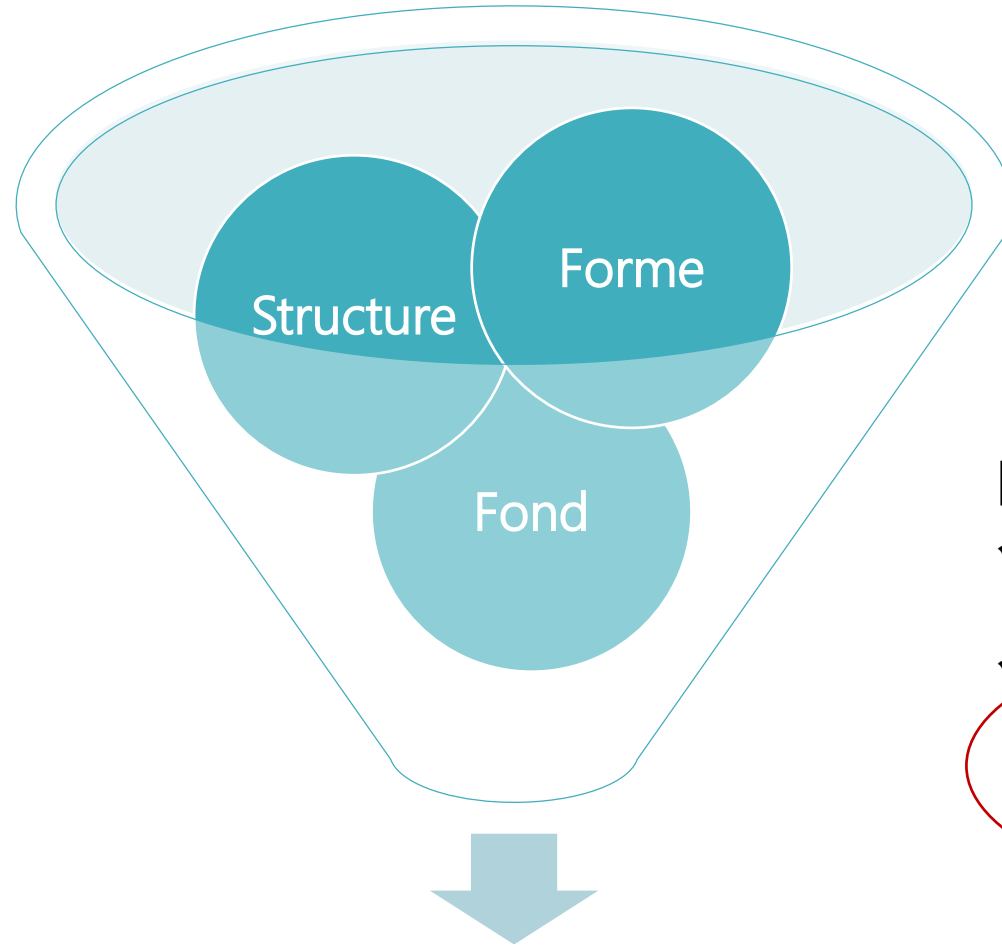
# Place de l'Étranger dans le Cycle de l'Absurde

<i>Le Mythe de Sisyphe</i> (1942)	Expose la base théorique de la 'philosophie de l'absurde' → origine du sentiment, définition, différentes façon de réagir: suicide, espoir (= suicide philosophique), liberté, passion, révolte
<i>Le Malentendu</i> (1944)	Illustre principalement les thématiques du <u>suicide</u> et de l' <u>espoir</u> et démontre qu'aucune de ces deux possibilités de fuite ne sont de réelles solutions (les personnages principaux finissent seuls et malheureux).
<i>Caligula</i> (1945)	Illustre la thématique de la <u>liberté</u> sans limite d'un souverain et la tentation de l'anarchie face à l'absurde (absence de sens moral), avant de montrer que la liberté ne conduit au bonheur que si elle est exercée avec lucidité.
<i>L'Étranger</i> (1942)	Illustre la thématique de la <u>révolte</u> (=lucidité) comme seule position philosophique totalement cohérente, comme seule voie vers le bonheur.

# Réussir votre commentaire littéraire

Structure =

- ✓ Suivre la procédure
- ✓ Ne sacrifier aucune partie
- ✓ Structurer la présentation des sous-thèmes



Forme =

- ✓ Procédés stylistiques
- ✓ Procédés syntaxiques
- ✓ Procédés d'énonciation
- ✓ Procédés lexicaux
- ✓ ...

Fond =

- ✓ Eclaircir : verbaliser le sens (traduction)
- ✓ Approfondir: montrer les effets de sens que le texte produit grâce aux procédés littéraires (forme)

Commentaire réussi 😊

# ¿ Antithèse / Oxymore ?

## 1) L'antithèse

L'antithèse consiste à rapprocher, au sein du même énoncé, deux pensées, deux expressions, afin de créer un contraste fort.

Ex: « un ver de terre amoureux d'une étoile » (Victor Hugo)

Ex: « À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire » (Corneille) (mise en parallèle de 2 antonymes)

Ex: « L'Être et le Néant » (Sartre), « Guerre et Paix » (Tolstoï), « La Belle et la Bête »

## 2) L'oxymore

L'oxymore réunit des mots de sens opposé, souvent un nom et un adjectif.

Ex: « Cette obscur clarté qui tombe des étoiles » (Corneille)

Ex: Hugo compare les hommes à des « nains géants »

Ex: « force tranquille » (campagne politique de F. Mitterand)

N.B. Pour former un oxymore, les mots de sens contraire sont toujours accolés, tandis que l'antithèse ne fait que les unir au sein d'une même proposition.